

## PORTO ALEGRE

## Mon paradis est au Brésil

Veronice de Abreu, Miss Fêtes de Genève 2007, raconte sa ville; un coin de paradis brésilien qui cultive joyeux excès et féroce appétit de vivre.

VERONICE DE ABREU

Quand on pense à Porto Alegre, les images qui s'imposent font la part belle aux collines, aux arbres, aux lacs. Car ici, la nature entre



Le Rendação, le plus fameux parc de Porto Alegre, est le symbole d'une ville où la nature joue les premiers rôles. (Photo DR)

jusqu'au centre-ville et les *Gauchos*, ses habitants, gardent tout un peu de ce naturel souriant dans le cœur, où qu'ils soient. Qu'ils s'appellent Ronaldinho (meilleur footballeur du monde en 2005 et 2006) ou Gisele Bündchen (le fameux top model, ex de Leonardo DiCaprio), les ressortissants de la capitale du Rio Grande do Sul, l'Etat le plus au sud du Brésil, conservent cet abord facile, fait de folie tranquille et de sourire immédiat.

### Cosmopolite

Ainsi, lorsqu'en 2001, des altermondialistes cherchent le lieu idéal pour organiser une rencontre qui soit un pied de nez au sérieux et néo-libéral Forum économique mondial de Davos, ils choisissent naturellement la cité *gaucha*. Déjà leader dans le domaine de la démocratie participative, elle a été sacrée plusieurs fois meilleure ville en terme de qualité de vie par l'ONU. Elle s'impose naturellement pour accueillir le Forum social mondial.

Une qualité de vie qui saute aux yeux dans le parc du *Rendação*. Rendez-vous favori de la population, il accueille tous les dimanches la *brique*, la foire aux antiquités. Les objets en vente témoignent des racines de la ville qui remontent jusqu'au début du 17<sup>e</sup> siècle. Elle est le résultat du métissage heureux entre culture indienne, migrants portugais, esclaves africains, aventuriers et immigrants allemands, italiens, polonais...

### Champagne

Des émigrés qui y ont trouvé un hiver froid, puisqu'entre juin et août, les environs de la ville sont parfois saupoudrés de neige. L'été, sec et chaud, voit le mercure grimper jusqu'à 25 ou 30 degrés. L'occasion pour la population d'aller prendre le frais le long du *Rio Guaíba* et - pour les amoureux - d'admirer le coucher du soleil sur le fleuve.

Lorsque la température devient insupportable, le *Mercado Publico* reste l'ultime refuge.

Construit en 1844, cet énorme marché couvert de style néoclassique abrite 177 boutiques et accueille aussi bien les *Gauchos* qui viennent pour voir et être vu que, les mères de famille, à la recherche du meilleur *charque*, la viande séchée locale, ou de quelques bouteilles de vin du *Vale de Vinhedos*, le vignoble le plus connu de la région. Avec raison sans doute puisque la maison Moët & Chandon y a des vignes très étendues.

### Fous de foot

Le soir, les bars de la *Calçada de Fama* accueillent une jeunesse déléguée qui vient s'éclater sur les musiques les plus actuelles et les plus chaudes ambiances. Les jeunes intellectuels des beaux quartiers préfèrent quant à eux la *Cidade Baixa* et ses établissements élégants, hôtes des plus remarquables concerts de *musique populaire brasileira*, ce mélange chaleureux de jazz aux accents brésiliens dont les plus grands interprètes ont pour nom Tom Jobim ou Elis Regina.



Vin, viande, salami, fromages, pâtés, bars, magasins... On trouve de tout au Mercado Publico. (Photo DR)

Mais la musique n'est que la deuxième passion des *Gauchos*. Le football l'emporte sur tout, même sur les discussions politiques. La ville est divisée entre *Gremistas*, partisans du Gremio, le club dont les supporters se recrutent dans la population plutôt aisée et libérale - qui joue en bleu - et *Colorados*, partisans de l'Internacional, le club de la gauche et des

communistes - qui joue en rouge. Leur rivalité est telle qu'en 2006, lorsque l'Inter a remporté la *Copa Libertadores*, qui oppose les meilleures équipes d'Amérique du sud, les *Gremistas* ont préféré porter le deuil plutôt que de se réjouir du succès continental de leur ville. Car Porto Alegre aime l'excès en tout, tant que la joie de vivre demeure.

## EnPratique

Swiss, KLM, Air Portugal (TAP), TAM, Air France ou Iberia, entre autres, proposent des vols vers Porto Alegre depuis Genève. Il vous faudra compter autour de 2000 francs pour un aller-retour. Aucun itinéraire direct n'existe depuis la Suisse. Tous les vols prévoient deux escales, via un hub européen et Rio ou Sao Paulo. Porto Alegre, ce n'est pas tout à fait le Brésil tel qu'on l'imagine. Le climat d'abord est un peu semblable à ce que nous connaissons sous nos latitudes (saisons inversées). En outre, la forte immigration européenne a laissé des traces dans les mentalités qui sont peut-être moins *calor* que dans l'imaginaire occidental. Mais prenez le temps d'assister au *Grenal*, le derby entre les clubs du Gremio et de l'Internacional, et vous sentirez ce que l'expression fou de foot signifie réellement. Les raves organisées dans le quartier de la *Calçada de Fama* vous donneront également un avant-goût de la folie *gaucha*.

## Le chimarrao, boisson phare

CAA Le *chimarrao*, ou maté, est la boisson symbolique de Porto Alegre et de l'Etat du Rio Grande do Sul. Cette infusion est produite par la *erva chimarrao*, une plante riche en caféine, proche du houx. Il n'est pas rare de croiser dans les parcs de la ville des *Gauchos*, se promener en sirotant cette boisson traditionnelle. Le premier étage du *Mercado Publico* est même particulièrement consacré à la vente de *erva chimarrao*. Entre les bars et les magasins de disques s'élèvent



Plus qu'une religion, le chimarrao est un art de vivre. (Photo DR)

des piles d'herbes de provenance ou de torréfaction différentes. Comme le thé ou le café, de nombreuses variétés de plantes, de traitement ou de qualité donnent une tonalité différente à la boisson finale. Si chaque région a sa manière particulière de le préparer, le *chimarrao*, doit en tout cas être infusé à l'aide d'eau très chaude mais non bouillante.



Couché de soleil sur le Rio Guaíba. (Photo DR)



L'art et la nature sont partout. (Photo DR)